

dictée occitane

Pour que notre langue reste bien vivante

Comme à l'école primaire, le brouhaha des retrouvailles et l'excitation avant l'épreuve ont annoncé la 16^e Dictée occitane, hier après-midi, à la salle Louisa-Paulin. Désormais fidèle à la manifestation, la neige avait aussi fait son apparition. Comme une tradition...

Attendant patiemment que l'auteur Sergi Carles s'installe à la tribune, Anaïs, 10 ans, dessine une belle croix occitane sur une feuille blanche, « pour m'occuper ». Quelques rangs plus loin, le député Philippe Folliot, sous le regard amusé de sa collègue parlementaire Linda Gourjade, va volontiers... se frotter à l'exercice : « J'ai déjà participé à deux ou trois reprises. C'était tellement catastrophique que je ne me fais pas d'illusion. L'essentiel est de participer ! »

Pour cette édition 2013, 130 participants se sont inscrits (70 adultes, 25 écoliers, 16 collégiens et 13 lycéens). Parmi ces derniers, Thibaud, 15 ans, en classe de seconde à La Borde-Basse : « J'ai appris l'occitan à l'âge de 5 ans,



Môlé aux 130 participants, le député Philippe Folliot (à gauche) s'est prêté à l'exercice... avec courage, « l'essentiel étant de participer ! » / Photo DDM, S. F.

faut qu'elle vive, il faut la défendre ! » Un leitmotiv de toujours pour les incontournables Ber-

rien vivant, qu'il est parlé par les jeunes et les plus âgés. C'est pour cela que nous essayons de

LES RÉSULTATS
Catégorie adultes: 1. Corinne